

que leur fréquence diminuât de 4·3 à 2·9. Dans ce cas on aurait eu un tableau tout autre. Pour éviter ces éventualités, il ne serait pas superflu de répartir tous les centenaires en trois groupes d'après les zones d'altitude où ils habitent: zones au-dessous de 300 mètres d'altitude, zones de 300 à 700 mètres et zones au-dessus de 700 mètres d'altitude. Dans ce cas, on pourrait obtenir les fréquences 2·4, 4·1 et 3·7 dont la comparaison nous amènerait inmanquablement encore une fois à la conclusion déjà faite que les centenaires sont en petit nombre dans les localités d'une faible altitude, assez nombreux dans les localités les plus élevées, mais c'est surtout dans les localités d'une altitude modérée que les centenaires sont les plus nombreux.

L'altitude a-t-elle quelque importance pour la composition sexuelle des centenaires? Des données qui sont à notre disposition il résulte que dans les lieux d'une altitude au-dessous de 500 mètres la proportion des femmes pour 100 hommes centenaires s'élève à 80, et dans les lieux au-dessus de 500 mètres, la proportion en est de 104, ce qui montre que dans les lieux plus élevés l'importance quantitative des femmes par rapport aux centenaires est plus considérable. Il est bien possible que ce fait se trouve en rapport avec l'excédent des femmes dans les lieux montagneux d'où, comme on le sait, une partie des hommes émigrent.

3. *Centenaires par régions territoriales.* Si nous divisons la Bulgarie en trois grandes régions géographiques, nous trouvons que c'est dans la Bulgarie du Nord que le nombre des centenaires est le plus élevé — 87 centenaires, plus faible dans la Bulgarie du Sud-ouest — 38 et très insignifiant dans la Bulgarie du Sud — 33. La proportion des centenaires pour 1 million d'habitants dans la Bulgarie du Nord s'élève à 34·2, dans la Bulgarie du Sud à 17·7 et dans la Bulgarie du Sud-ouest à 35·5; il est évident par ces chiffres que c'est la Bulgarie du Sud-ouest qui occupe la première place quant au nombre des centenaires dans notre pays. Cela est en harmonie avec les autres traits démographiques de cette partie de la Bulgarie, où habite la plus homogène et la plus pure population bulgare et où l'on a conservé à un haut degré les conditions primitives de vie et les coutumes patriarcales.

Ces conditions sont foncièrement différentes dans la Bulgarie du Sud qui se trouve depuis plus longtemps influencée par la culture étrangère et dans les plaines de laquelle les conditions de vie sont moins favorables.

4. *Centenaires par nationalité ethnique.* Vu la composition ethnographique variée de la Bulgarie, il est de toute importance de connaître la répartition des centenaires d'après leur appartenance aux différentes nationalités. C'est ce que nous fait voir le tableau ci-après:

Nationalités ethniques	Hommes	Femmes	Total
Bulgares	78	65	143
Bulgares-mahométans	—	4	4
Turcs	3	—	3
Roumains	1	—	1
Juifs	—	2	2
Arméniens	1	—	1
Karakatchans	1	—	1
Koutsovalaques	1	—	1
Tsintsars	—	1	1
Tsigans	—	1	1
Total	85	73	158

Naturellement c'est parmi les Bulgares qu'on trouve le nombre de centenaires le plus élevé, mais cela tient certainement au fait que les Bulgares forment le groupe ethnique le plus important et nombreux au sein de notre population. Mais l'évaluation des nombres proportionnels pour les groupes ethniques qui ne sont représentés que par un centenaire est risquée par suite de l'influence du hasard. Si nous évaluons de pareilles quantités proportionnelles seulement pour les groupes ethniques qui sont représentés par plus de 1 centenaire, nous obtenons alors les proportions suivantes pour 100,000 habitants de la population correspondante: parmi les Turcs — 0·5, parmi les Bulgares — 3·1, parmi les Pomaks (Bulgares-mahométans) — 4·0, parmi les Juifs — 4·0, d'où il résulte que les Pomaks et les Juifs de Bulgarie jouissent de la plus longue vie.

Il est curieux de constater que tandis que chez les Bulgares nous avons 78 hommes et 65 femmes, soit 83 femmes pour 100 hommes, chez les Turcs, les Roumains, les Arméniens, les Karakatchans et les Koutsovalaques nous ne trouvons aucune femme centenaire, et chez les Pomaks, les Juifs, les Tsintsars et les Tsigans — aucun homme centenaire. Le seul groupe ethnique qui donne des centenaires des deux sexes, ce sont les Bulgares.

5. *Centenaires par sexe.* D'après les données de l'enquête, sur 185 centenaires, 85 sont hommes et 73 femmes, soit 86 femmes pour 100 hommes, ou bien pour 1 million de la population correspondante — 30·9 hommes et 26·2 femmes. Il en résulte que les centenaires hommes sont plus nombreux que les centenaires femmes; ce résultat est opposé à celui obtenu par le recensement, d'après lequel chez nous, comme presque partout ailleurs, le nombre des femmes centenaires est plus élevé que celui des hommes centenaires (814 hommes, 952 femmes en 1926). Il est à remarquer que l'enquête italienne de 1926 concernant les centenaires avait établi un nombre des femmes 3 fois supérieur à celui des hommes. L'excédent des hommes correspond à la mortalité comparativement plus élevée des femmes dans les âges avancés, comme on peut le voir dans le tableau suivant: